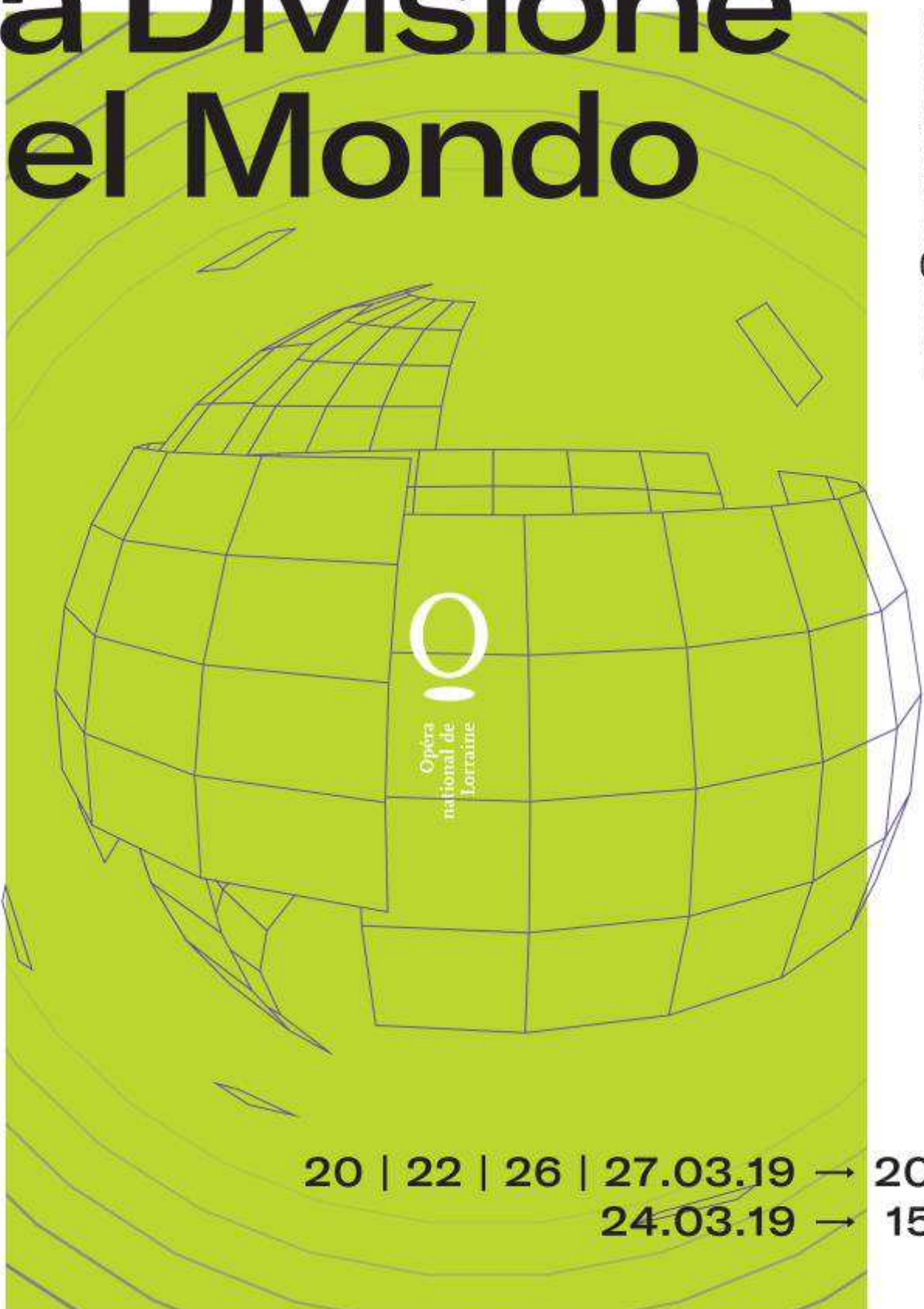


La Divisione del Mondo

Giovanni Legrenzi

Direction musicale **Christophe Rousset** Mise en scène **Jetske Mijnsen**



20 | 22 | 26 | 27.03.19 → 20h
24.03.19 → 15h

Nouvelle production
En coproduction avec l'Opéra national de Rhin

LES TALENS
LYRIQUES



Grand Est



•3 grand est



7 culture à
Nancy

La Divisione del Mondo

Giovanni Legrenzi

Dramma per musica en trois actes

Livret de Giulio Cesare Corradi

Créé au Théâtre San Salvatore de Venise le 4 février 1675

Direction musicale : **Christophe Rousset**

Mise en scène : **Jetske Mijnsen**

Les Talens Lyriques

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes.

Les Talens Lyriques remercient leurs Grands Mécènes : la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet et Mécénat Musical Société Générale.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Nouvelle production

Coproduction Opéra national de Lorraine et Opéra national du Rhin

Ouvrage chanté en italien, surtitré

Durée de l'ouvrage : 2h20 + entracte

20, 22, 26 et 27 mars 2019 à 20h

24 mars 2019 à 15h

Conférence « Une heure avant... » Camille Lienhard

(entrée libre sur présentation du billet une heure avant chaque représentation)

Prix des places : de 5 € à 75 €

Tarif enfants moins de 12 ans : 10 €

Moins de 26 ans, étudiants et demandeurs d'emploi : 8 €, 30mn avant le début des représentations

Billetterie en ligne : www.opera-national-lorraine.fr

Renseignements et réservations : 03 83 85 33 11

Marie Sauvannet

03 83 85 32 34

07 78 81 19 54

marie.sauvannet@opera-national-lorraine.fr

Vincent Thouvenot

03 83 85 30 63

06 48 51 88 66

vincent.thouvenot@opera-national-lorraine.fr

La Divisione del Mondo

Giovanni Legrenzi

Dramma per musica en trois actes
Livret de Giulio Cesare Corradi
Créé au Théâtre San Salvatore de Venise le 4 février 1675

Direction musicale : **Christophe Rousset**
Mise en scène : **Jetske Mijnsen**

Décors : **Herbert Murauer**
Costumes : **Julia Berndt**
Lumières : **Bernd Purkrabek**

Giove : **Carlo Allemano**
Nettuno : **Stuart Jackson**
Plutone : **André Morsch**
Saturno : **Arnaud Richard**
Giunone : **Julie Boulianne**
Venere : **Sophie Junker**
Apollo : **Jake Arditti**
Marte : **Christopher Lowrey**
Cintia : **Soraya Mafi**
Mercurio : **Rupert Enticknap**
Discordia : **Alberto Miguez Rouco**

Les Talens Lyriques

Nouvelle production
Coproduction Opéra national de Lorraine et Opéra national du Rhin

Ouvrage chanté en italien, surtitré
Durée de l'ouvrage : 2h20 + entracte

20, 22, 26 et 27 mars 2019 à 20h
24 mars 2019 à 15h

Conférence « Une heure avant... » Camille Lienhard
(entrée libre sur présentation du billet une heure avant chaque représentation)

Le monde est divisé en deux après la victoire des dieux de l'Olympe sur les Titans. Au centre du drame, la déesse Vénus sème le trouble...

LES TALENS
LYRIQUES



GrandEst
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



3 grand est

N culture à
Nancy

GIOVANNI LEGRENZI (1626-1686)

Giovanni Legrenzi naît à Clusone dans la province de Bergame et suit tout d'abord une formation musicale auprès de son père puis au sein de la très rigoureuse Accademia Mariana de Bergame de 1639 à 1643. De 1645 à 1656, il occupe avec Maurizio Cazzati le poste d'organiste de la basilique de Santa Maria Maggiore, puis il est employé par le marquis Ippolito Bentivoglio à Ferrare en tant que maître de chapelle de l'Académie de l'Esprit Saint jusqu'en 1665.

Entre 1670 et 1676, il est maître de musique de l'Eglise de l'Ospedaletto (Santa Maria dei Derelitti) à Venise et enseigne aux jeunes filles de l'institution vénitienne en même temps qu'il œuvre comme maître de chapelle et compositeur.

A partir de 1671, il est nommé chef de chœur de la congrégation des philippins qui lui demandent d'écrire de la musique pour leurs réunions de prière qui se déroulent dans l'église de Santa Maria della Fava. Pour eux il composera onze oratorios.

En 1676 il concourt pour le poste de maître de chapelle de la Basilique Saint-Marc, mais il échoue à cause d'une voix contre au profit de Natale Monferrato. Il lui faudra attendre 1683 pour obtenir ce poste prestigieux qu'il gardera jusqu'à sa mort. Sous sa direction, l'effectif musical atteint le nombre de trente-six chanteurs et trente-quatre instrumentistes.

A partir de 1685, il se consacre exclusivement à la composition d'œuvres religieuses. On lui doit un *Te Deum* (1687) à l'occasion de la conquête de Patras par les Vénitiens, une *Messe de Requiem* pour la mort de C. Pallavicino (1688), des compositions pour la semaine sainte, une *Messe à cinq voix* (1689).

Il meurt à Venise des suites d'une grave maladie en 1690 et est enterré dans l'église de Santa Maria della Fava. Parmi ses nombreux élèves on compte entre autres Francesco Gasparini, Giovanni Varischino, Giovanni Sebenico et Tommaso Albinoni.

Avant de mourir, il donne pour mission à son neveu et élève Giovanni Varischino de publier ses œuvres, mais cette tâche ne sera que partiellement accomplie.

Legrenzi reste l'un des plus grands maîtres du baroque vénitien. Benedetto Marcello le qualifie ainsi en 1720 dans son *Teatro alla moda*. Ses compositions continuent à être jouées au XVIII^e siècle et ses airs, surtout ceux contenus dans son *Giustino* (1643) et son *Totila* (1677), sont régulièrement introduites dans d'autres opéras, soit par les chanteurs, soit par les compositeurs eux-mêmes.

À divers points de vue, Legrenzi fut un novateur. Il fut le premier à publier de brillantes compositions instrumentales, des *Sonates d'église*, des *Sonates de chambre* qu'il réussit à différencier quant à la forme.

En matière d'opéra, il réussit magistralement la fusion entre la déclamation expressive du texte et une dimension « cantabile » de la ligne vocale.

Les personnages et les situations comiques sont élaborés avec tant de brio qu'ils détrônent les plus savantes expressions dramatiques du théâtre d'opéra qui avaient jusqu'alors une place privilégiée aux yeux du public. Les figures féminines caractérisées par leur malice, leur fourberie, sont mises au premier plan et chassent les héroïnes sérieuses ou tragiques qui occupaient jusqu'alors la première place sur la scène lyrique.

Il se permet, dans ce contexte, d'introduire des rythmes de danse, des chansons issus de la tradition populaire. On y reconnaît la gigue la forlane, la « villotta » [forme polyphonique à trois ou quatre voix d'origine frioulane].

En même temps, il perfectionne l'écriture pour les instruments qui servent à exprimer le tragique. Il développe les airs de bataille, de colère. C'est par exemple le cas dans *Totila* où deux trompettes concertantes accompagnent un air de bataille et lui confèrent un réalisme exceptionnel.

Dans ses compositions pour le théâtre, il développe et cultive l'effet de contraste contenu dans les livrets et tant apprécié par le public de cette époque. Chaque opéra contient en moyenne soixante-dix à quatre-vingts airs.

De 1662 à 1685, il écrit dix-sept opéras dont il ne nous reste que *La Divisione del Mondo*.

En matière de musique instrumentale, il transpose ce qu'il apporte à la musique théâtrale, à savoir le sens de la mélodie et de la ligne, le sens du contraste et de l'efficacité du discours.

Il reste le créateur de la sonate à trois dont le premier exemple est sa *Sonate pour violon* en trois mouvements (1667).

On sait que Bach a étudié ses œuvres et a repris un de ses thèmes dans sa *Fugue pour orgue* en do mineur (BWV 574). Il en est de même pour Haendel qui s'inspira d'un de ses thèmes pour l'air « To thy dark servant » de son *Samson*.

L'HISTOIRE

Les personnages :

Jupiter : roi des dieux, frère de Neptune et de Pluton

Neptune : frère de Jupiter, dieu des mers

Pluton : frère de Jupiter, dieu des Enfers

Saturne : père de Jupiter, Pluton et Neptune

Junon : femme de Jupiter

Vénus : déesse de la beauté et de l'amour, fille d'Ouranos, père des Titans

Apollon : dieu des arts, du chant, de la musique, de la beauté masculine

Mars : fils de Zeus et de Junon

Cinzia : sœur d'Apollon

Amour : fils de Vénus

Mercure : fils de Jupiter

Discorde

Une grande guerre a fait rage entre les Titans et les dieux olympiens. Jupiter victorieux a réussi à briser les chaînes de son père Saturne, prisonnier des Titans. Le monde est fractionné et il s'agit à présent pour Jupiter de procéder à une division équitable du monde.

C'était sans compter sur les beautés de Vénus qui allaient déclencher une guerre totale et tout aussi impitoyable. Après avoir assigné à Neptune le pouvoir sur les mers et à Pluton celui de régner sur les Enfers, Vénus, éloignée de son mari Vulcain, s'enfuit avec son fils Amour afin d'inoculer dans le cœur des dieux le virus de la passion amoureuse.

C'est maintenant la sensualité qui prend le pouvoir. Désir et jalousie deviennent alors le moteur du monde.

Chez Junon, la jalousie provoquera l'exil d'Amour qui, une fois aux Enfers, incitera la Discorde à déclencher dans le cœur des dieux la débauche en même temps que le désordre, la jalousie, la fureur, la haine.

C'est ainsi que Cinzia, sœur d'Apollon et promise à Neptune, devient l'épouse de Pluton...

Le chaos n'en est qu'à ses débuts...

L'ŒUVRE

L'œuvre a été commandée par le marquis Guido Rangoni et créée le 4 février 1675 au Teatro San Salvador de Venise (actuel Teatro Goldoni). Le succès est immédiat et on comptera au moins treize reprises du spectacle dans toute l'Italie entre 1683 et 1699. L'œuvre fut particulièrement appréciée pour la magnificence de ses décors, ses machineries et ses effets spéciaux.

Cette dimension spectaculaire nous rappelle les caractéristiques qui font la spécificité de l'opéra vénitien de l'époque.

Le livret de Giulio Cesare Corrado s'inspire de textes d'Apollodore et des *Fabulae* de Iginio.

La partition a été retrouvée par le chef d'orchestre et musicologue Thomas Hengelbrock qui en a donné une première réédition au festival de Schwetzingen, en 2000, dans une mise en scène de Philippe Arlaud. Une seconde version scénique a été donnée à l'Opéra de Kiel dirigée par Alessandro Quarto et mise en scène par Ulrich Waller.

ÉCHOS DE LA SCÈNE

« Faire des dieux des humains, les impliquer dans notre réalité »

Pouvez-vous nous décrire les enjeux narratifs de *La Divisione del Mondo* ?

Tout le monde est en relation de couple avec la « mauvaise » personne : Tchekhov adorerait ce livret ! Et plus encore : tous les hommes dans cet opéra sont amoureux de Vénus. C'est logique, je tomberais moi aussi amoureuse d'elle, mais évidemment cela ne rend pas facile la vie de ces personnages...

Qu'est-ce qui vous semble tout à fait singulier dans cet opéra ?

C'est une « comédie de mœurs » dans le meilleur sens de la formule. Il est rare de trouver un opéra aussi drôle, effronté et direct que celui-ci. Au cours des dernières années, j'ai mis en scène souvent des oeuvres dramatiques, mais il y a une part de moi qui adore la comédie. Et je suis heureuse de pouvoir exploiter à nouveau cette facette de ma personnalité à l'occasion de cette production.

Dans quelle mesure, selon vous, les histoires de dieux et déesses de la tradition gréco-latine nous parlent-elle encore aujourd'hui ?

Cet opéra se déroule parmi les dieux romains. Mais c'est avant tout le portrait d'une famille : le grand-père Saturne (et nous ajouterons son épouse Rhéa), ses enfants Jupiter, Junon, Neptune et Pluton. S'ajoutent les petits-enfants Apollon, Mars, Diane, Mercure et sa très désirable épouse : Vénus. Pour couronner le tout, le fils de Vénus, Amour, en compagnie de son amie la Discorde, crée une forme d'anarchie générale. Quatre générations, un arbre généalogique impressionnant qui comprend des personnalités qui sont engluées dans leurs relations, des personnalités qui s'aiment et se détestent. Certains personnages sont amoureux et comme en lévitation, d'autres sont maladivement jaloux, d'autres encore sont dépressifs et fragiles. Mais les liens entre eux sont indéfectibles et en font une véritable famille : aucun n'est capable de vivre avec ou sans les autres.

Comme dans beaucoup de familles, chacun d'eux est « enfermé » dans ses relations avec les autres. On ne peut y échapper. En résumé, c'est notre propre histoire. Elle ne parle que de nous...

À la lecture du livret, j'ai été stupéfaite : ce sont des personnages que nous connaissons tous dans nos vies personnelles, les situations auxquelles ils font face nous sont très familières. Il y a enfin un élément qui me semble particulièrement intéressant : dans la plupart des opéras baroques, les dieux grecs et romains ont pour fonction de refléter la nature humaine, le plus souvent ses mauvais côtés. J'ai toujours l'impression qu'il est difficile pour moi, comme spectatrice, de comprendre les actions des dieux sur une scène. Nous autres humains agissons ici et maintenant. Pas besoin de Pluton pour justifier nos actions. À chaque fois que je travaille sur une oeuvre baroque, je ressens la nécessité de faire des dieux des humains. De les impliquer dans notre réalité. Je suis en train de préparer *Hippolyte et Aricie* de Rameau pour l'Opernhaus de Zurich et j'arrive à la même conclusion : Diane est plus une « Queen Mum », une « reine mère » qu'une déesse – du moins il est possible de la comprendre ainsi et je crois que ce personnage devient alors immédiatement plus intéressant. Sa relation avec Phèdre s'exprime avec plus de tension dans un rapport mère et belle-fille. Dans le cas de *La Divisione del Mondo* de Legrenzi, cela me semble encore plus logique de faire une galerie de portraits de famille de ces personnages : c'est même un cadeau d'avoir la possibilité de mettre en scène une famille confrontée à de tels problèmes ou dysfonctionnements ! Je trouve la distribution formidable. Je suis impatiente de travailler avec ces chanteurs sur les combats intimes et leurs attitudes compulsives au sein de cette famille. Dans mon travail, j'essaie toujours de bâtir des personnages réels sur scène, de créer des personnages avec une complexité psychologique. Je suis fascinée par les comportements humains, par la faiblesse humaine, par notre aptitude à détruire nos vies.

Dans quel type d'environnement ou d'espace imaginez-vous placer ces histoires de désirs et de jalousie ?

Avec l'équipe artistique que j'ai créée pour cette production – Herbert Murauer pour la scénographie, Julia Katharina Berndt pour les costumes et Bernd Purkrabek pour la lumière – nous avons inventé un lieu et des costumes qui devraient permettre à ces personnages modernes – si excessifs souvent – et à leurs querelles d'exister sur scène.

Cette nouvelle production de *La Divisione del Mondo* nous donne l'occasion de découvrir un opéra qui a beaucoup compté à Venise durant la seconde partie du XVII^e siècle et qui reste inconnu de nos jours.

Quelle importance particulière revêt pour vous le fait de participer à la redécouverte d'une telle œuvre ?

Faire partie d'un tel projet est pour moi passionnant. Les échanges avec Christophe Rousset sont très inspirants. Sa connaissance du compositeur et de la musique de cette époque nourrit mes points de vue sur l'oeuvre. Je n'avais jamais entendu parler de Legrenzi auparavant et ma surprise a été très grande quand j'ai commencé à regarder la partition.

Interview de Jetske Mijnsen, propos recueillis par Christian Longchamp.

BIOGRAPHIES

Christophe Rousset, direction musicale



Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1er Prix du 7e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Christophe Rousset est aujourd'hui invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe : Opéra national de Paris, Opéra Comique, Opéra national des Pays-Bas, Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Teatro Real de Madrid, Theater an der Wien, Staatsoper de Vienne, Opéra Royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Center de Londres, Bozar Bruxelles...ainsi que pour des tournées dans le monde entier au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA etc.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphy, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J. S. Bach (Partitas, Variations Goldberg, Concertos pour clavecin, Suites anglaises, Suites françaises, Klavierbüchlein, Clavier bien tempéré) sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies : CNSMDP de Paris, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio de Gand, OFJ Baroque, Junge Deutsche Philharmonie, Accademia Chigiana à Sienne, Amici della Musica à Florence, ou encore le Britten-Pears Orchestra. Il s'investit également avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité : Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment etc.

Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et à François Couperin (2016, Actes Sud).

Son récent livre d'entretiens sur la musique réalisé par Camille de Rijck (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) est paru sous le titre « L'impression que l'instrument chante ».

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

A Nancy, il a dirigé Les Talens Lyriques dans *Vénus et Adonis* d'Henry Desmarest en 2006, dans *L'Orfeo* de Monteverdi en 2014 et dans *Armide* de Lully en 2015. Il a également dirigé l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy pour un concert Mozart en 2015.

Jetske Mijnsen, mise en scène



La metteuse en scène néerlandaise Jetske Mijnsen est diplômée de l'Université d'Amsterdam où elle a obtenu un master en littérature et poésie néerlandaises. Parallèlement, elle a suivi une formation à la mise en scène pendant quatre ans à l'Université des Arts d'Amsterdam, où elle s'est spécialisée dans l'opéra. De 1997 à 2002, Jetske Mijnsen a travaillé comme assistante metteur en scène à l'Opéra d'Amsterdam, à l'Opéra des Flandres, au Grand Théâtre de Genève et au Nationale Reisopera d'Enschede avec, entre autres, Guy Joosten, Peter Konwitschny, Harry Kupfer et Monique Wagemakers. En 2001, elle a participé à un atelier de mise en scène

de Willy Decker à La Monnaie de Bruxelles. Cet atelier fut le point de départ de sa carrière de metteuse en scène. En 2002, Jetske Mijnsen a mis en scène *Le Petit Poucet* de Henze à Amsterdam, depuis elle est régulièrement invitée dans des théâtres tels que l'Opera Zuid à Maastricht où elle a mis en scène *L'Opéra de quat'sous* et *Le*

Barbier de Séville, et le Komische Oper de Berlin où elle a monté *Le Petit Ramoneur* (Britten), *Pinocchio* (Valtinoni) et *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel.

De 2001 à 2007, Jetske Mijnsen a également créé sa propre compagnie d'opéra de chambre, en collaboration avec la scénographe Solita Stucken.

Depuis 2009, Jetske Mijnsen a mis en scène entre autres *Madama Butterfly* (Puccini) au Théâtre de Bâle, *Don Pasquale* (Donizetti) au Komische Oper de Berlin, la première mondiale du *Cid* (Theodore Gouvy) à Sarrebruck, *Rusalka* (Dvořák) au Théâtre de Dortmund, *L'Enlèvement au sérail* (Mozart) à Essen, *La Traviata* (Verdi) à Berne, *Werther* (Massenet) à Sarrebruck et *Almira* (Haendel) à Hambourg et au Innsbrucker Festwochen der Alten Musik en Autriche.

Sa production de *Werther*, qu'elle a créé avec le décorateur et costumier Ben Baur à Sarrebruck, a été nominée au Der Faust 2014 dans la catégorie « mise en scène du théâtre musical ». En 2015, elle mettait en scène *Königskinder* d'Engelbert Humperdinck au Semperoper de Dresde.

A Nancy, elle a mis en scène *L'Orfeo* de Rossi en 2015 avec l'Ensemble Pygmalion et a obtenu le Grand Prix de la Critique.

Herbert Murauer, décors



Le décorateur autrichien Herbert Murauer fait ses débuts au Royal Opera en 2002 en concevant des décors et des costumes pour *Ariadne auf Naxos*, mis en scène par Christof Loy. Il crée les décors pour *Lucia di Lammermoor* et *Lulu*, également mis en scène par Christof Loy, et pour *La finta Giardiniera*, mise en scène par Annika Haller.

Herbert Murauer étudie à la Hochschule für Musik und darstellende Kunst Mozarteum à Salzbourg et travaille comme assistant pour le Théâtre national de Stuttgart avant de devenir décorateur indépendant. Il collabore d'abord avec Christof Loy en 1998 sur *Le Nozze di Figaro* pour la Monnaie de Bruxelles, et ils collaborent depuis sur de nombreuses productions. Herbert Murauer conçoit également de nombreuses productions pour le Deutsche Oper am Rhein, notamment *Die Zauberflöte*, *Il Turco in Italia*, *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci*.

Prochainement il travaillera pour le Liceu de Barcelone, l'Opéra d'État de Hambourg, l'Opéra de Francfort, l'Opéra d'État de Bavière, l'Opéra Royal Suédois et l'Opéra national du Danemark.

Julia Berndt, costumes



Née à Hambourg, Julia Berndt est titulaire d'un Bachelor of Arts en théâtre de l'Université Royal Holloway de l'Université de Londres. Au cours de cette période, les travaux théoriques et pratiques ont principalement porté sur la corrélation entre espace et identité, ainsi que sur la performance, l'art de l'installation et l'interaction du public par le biais d'un théâtre spécifique. Elle a ensuite suivi une formation de décoratrice et de costumière au prestigieux cours de design Motley Theatre sous la tutelle d'Alison Chitty. Elle est nommée et sélectionnée pour le Linbury Prize en tant que scénographe en 2011. Ses travaux pour le London Fringe (pour Mark Ravenhill et Edward Bond, entre autres) sont toujours axés sur des approches interactives et

des performances spécifiques à un site. Sa collaboration avec le collectif « non zero one », qui a reçu le prix Off West End du meilleur divertissement en 2012, a été importante.

Basée en Allemagne depuis 2012, elle a ensuite travaillé au Thalia Theater de Hamburg ainsi que dans divers grands Opéras européens (Zurich, Amsterdam, etc.), tout en créant ses propres productions à Hambourg, Berlin et Hanovre.

Elle travaille depuis 2016 en tant que décoratrice et costumière indépendante pour le théâtre, l'opéra et le cinéma.

Julia Berndt a été demi-finaliste du Ring Award 2017 en Styrie et, en 2018, a été nommée meilleur espoir de l'année dans le sondage annuel de la critique d'Opernwelt pour sa scénographie de *Nixon in China*.

Bernd Purkrabek, lumières



Diplômé des Beaux-arts et en photographie à Graz, Bernd Purkrabek étudie la conception des lumières à l'Université de musique et de théâtre à Munich. Pendant ses études, il travaille comme assistant puis associé de Reinhard Traub. Bernd Purkrabek a commencé par concevoir les lumières pour le cinéma. Depuis 2004, il travaille en « freelance » comme créateur lumières pour l'opéra et le théâtre. Il collabore avec de nombreux théâtres tels que

l'Opéra national de Stockholm, le Theater an der Wien, le Deutsche Oper de Berlin, le Staatsoper de Hamburg, l'Opéra national des Pays-Bas, l'Opéra des Flandres ainsi que les Opéras de Zürich, Francfort et Oslo, le Festival de Glyndebourne, le Grand Théâtre de Genève et le Teatro Real de Madrid. Parmi ses grands succès, on peut citer *Le Prince de Hombourg* (Vienne), *La Fille du Far-West* (Stockholm), *Jenůfa* (Berlin), *Der ferne Klang* (Graz). Ses engagements pour les saisons à venir vont l'amener à travailler pour des productions au Theater an der Wien, au New National Theatre à Tokyo et à l'Opéra national des Pays-Bas.

A Nancy, il a créé les lumières de *L'Orfeo* de Rossi en 2015 et de *Semiramide* de Rossini en 2016.

Carlo Allemano, Giove, ténor



Carlo Allemano est né à Turin. Il étudie avec Elio Battaglia et remporte le Premier Prix du Concours Mozart de l'Opéra national de Vienne en 1990. Il se produit régulièrement avec des chefs tels que Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Wolfgang Sawallisch, Claudio Abbado, Riccardo Muti, Zubin Mehta, Marco Guidarini, Fabio Biondi, Alessandro De Marchi et Giovanni Antonini. Il chante dans les plus grands opéras du monde et est invité par les festivals les plus prestigieux : la Scala de

Milan, le Wiener Staatsoper, le Wiener Volksoper, le Bayerische Staatsoper de Munich, La Monnaie de Bruxelles, le Festival de Glyndebourne, l'Opéra national du Rhin, le Maggio Musicale Fiorentino (Florence), le New Israeli Opera de Tel Aviv, le Barbican Theatre de Londres, le Festival de Salzburg, le Festival de Beaune, le Festival de Ravenne, le Festival de Martina Franca.

Il chante les rôles de Tito (*La Clemenza di Tito*), Don Basilio (*Les Nozze di Figaro* - mise en scène : Jonathan Miller), Don Ottavio (*Don Giovanni* - mise en scène : Giorgio Strehler), Arturo (*Lucia di Lammermoor*), Cassio (*Otello* - mise en scène : Graham Vick), Orfeo (rôle principal) dans *L'Orfeo* de Monteverdi (mise en scène : Simon Keenlyside), Hyllus dans *Hercules* de Händel, Bajazet dans *Tamerlano* de Händel, Ercole (rôle principal) dans *Ercole sul Termondonte* de Vivaldi.

Prochainement il chantera dans *La Clemenza di Tito* (rôle principal) de Mozart au Festival d'Innsbruck, le *Requiem* de Verdi avec Diego Fasolis, *La Betulia Liberata* avec Giovanni Antonini, Podestà dans *La finta Giardiniera* de Mozart (Emmanuelle Haïm/David Lescot) à Lille et Dijon.

Il fait ici ses débuts à Nancy.

Stuart Jackson, Nettuno, ténor



Stuart Jackson étudie la chorale à Christ Church, Oxford, où il étudie les sciences biologiques avant de terminer sa formation à la Royal Academy of Music.

Il remporte un deuxième prix au Concours international de chant de Wigmore Hall et au Concours Hugo Wolf à Stuttgart. Il donne des récitals pour l'Opéra de Stuttgart, au Wigmore Hall et au festival Oxford Lieder. Dans les saisons à venir, il se produira à Vienne, à Amsterdam et au Wigmore Hall avec notamment Julius Drake.

Prochainement il chantera dans *La Passion selon Saint Matthieu* en tournée avec l'Orchestre du 18ème siècle et *La Passion selon Saint Jean* avec La Chappelle Harmonique à Versailles, *Messiah* avec l'Orchestre du 18ème siècle, l'Orchestre Hallé et John Butt, ainsi que

l'Orchestre Symphonique de Bournemouth et Nicholas McGegan. Il chantera également dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le Royal Philharmonic Orchestra au Royal Albert Hall.

Il a fait ses débuts à l'English National Opera en Narraboth dans *Salome*, Vasek dans *La Fiancée vendue* à Garsington, Grand Prêtre / Abner / Amalekite / Doeg dans *Saul* au Théâtre du Châtelet et Jupiter dans *Semele* au Komische oper de Berlin.

Stuart Jackson chante dans *Dido et Aeneas* de Purcell avec Trevor Pinnock au Wigmore Hall, *The Fairy Queen* de Purcell avec l'Orchestre de chambre RIAS de Berlin et Rinaldo Alessandrini, *La Passion selon Saint Jean* de Bach en tournée européenne avec l'Orchestre des siècles et des lumières, ainsi qu'avec l'Orchestre du 18ème siècle et Daniel Reuss, *La Creation* de Haydn avec l'Orchestre de l'Ulster, la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec le BBC Scottish Symphony Orchestra et Thomas Dausgaard, *Lobgesang* de Mendelssohn avec le Royal Northern Sinfonia, *Le Vin Herbé* de Martin avec l'Orchestre symphonique de Sao Paulo, le *Te Deum* de Bruckner avec l'Orchestre symphonique de Stavanger et *Nocturne* de Britten avec l'Orquestre symphonique de Tenerife.

Stuart Jackson rejoint l'Opéra de Stuttgart lors de la saison 2013/14 et il y chante le rôle-titre dans *Orphée et Eurydice* de Gluck. Il est actuellement membre du Classical Opera Associate Artist avec qui il chante Osroa dans *Adriano in Siria* de Johann Christian Bach, Lucio Vero dans *Il Vologeso* de Jommelli et, parmi ses enregistrements, le rôle-titre dans *Il Sogno di Scipione* de Mozart et Soliman dans *Zaide* de Mozart. Parmi ses concerts récents, nous pouvons citer Jonathan dans *Saul* de Haendel pour Glyndebourne on Tour, le Grand

prêtre / Abner / Amalekite / Doeg dans *Saul* pour le festival d'Adelaïde et le Festival de Glyndebourne, Don Ottavio pour l'Opéra de Stuttgart, Alceste dans *Erismena* de Cavalli pour le Festival d'Aix-en-Provence et Iro dans *Il Ritorno d'Ulisse en Patria* pour l'Opéra Royal au Roundhouse de Londres.
Il fait ici ses débuts à Nancy.

André Morsch, Plutone, baryton



Le baryton allemand André Morsch a étudié avec Margreet Honig au Conservatoire d'Amsterdam. Il est diplômé de la New Opera Academy de La Haye avec mention et est un ancien membre du Jardin des Voix de William Christie.

Il remporte le 1er prix et le prix Hermann-Reutter au prestigieux 'Internationaler Wettbewerb für Liedkunst' à Stuttgart et le Prix Bernac de l'Académie Ravel à Saint-Jean-de-Luz.

Membre de l'Opéra de Stuttgart de 2011 à 2018, il chante notamment le rôle de Leporello dans *Don Giovanni*, Papageno dans *Die Zauberflöte*, Figaro dans *Le Nozze di Figaro*, Figaro dans *Il Barbiere di Siviglia*, Harlekin dans *Ariadne auf Naxos*, Achille dans *Giulio Cesare*, Schaunard dans *La Bohème*, Dandini dans *La Cenerentola*, Verva dans *Osud* de Janáček, Cithéron dans *Platée*, Dr Falke dans *Die Fledermaus*, Le Comte dans *Der Reigen* de Boesmans, Guglielmo dans *Così fan tutte*, Pluton dans *Orphée aux enfers*, plus récemment Malatesta dans une nouvelle production de *Don Pasquale* mis en scène par Jossi Wieler et Fernando Ormeiz dans la première mondiale de *Erdbeben Träume* de Toshio Hosokawa, dirigé par Sylvain Cambreling et mis en scène par Jossi Wieler.

Pour l'Opéra d'Amsterdam, il chante Pompeo dans *Benvenuto Cellini*, Le Comte dans *Der Schatzgräber* de Schreker, Jake Wallace dans *La Fanciulla del West*, L'ami du novice dans *Billy Budd* et Michelotto Cibo dans *Die Gezeichneten* de Schreker.

Il chanté également Papageno au Grand Théâtre de Genève, Figaro dans *Le Nozze di Figaro*, la *Passion selon Saint Jean* de Bach, Guglielmo dans *Così fan tutte* et *La Création* avec l'Orchestre du 18ème siècle, Adario dans *Les Indes galantes* à Zürich, le rôle-titre dans *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra Comique de Paris (Diapason d'Or, DVD de l'année 2009 / Deutsche Schallplattenkritik), Harlekin à Leipzig, Moralès dans *Carmen* à l'Opéra de Lausanne, Boris dans *Moscou, Cheryomushki* de Chostakovitch à l'Opéra de Lyon, le 1er chasseur de baleines dans la première mondiale de *Legende* de Jean-Pierre Wagemans et Stefano dans *Der Sturm* de Martin au Concertgebouw d'Amsterdam.

En concert, le répertoire d'André Morsch va de Bach à Martin, qu'il a notamment interprétés avec le Royal Concertgebouw Orchestra, le Gewandhausorchester de Leipzig, le Tonhalle Orchester de Zürich, le Beethoven Orchester de Bonn, le Royal Philharmonic Orchestra de Galice, le Bochumer Symphoniker, Les Talens Lyriques, Le Poème Harmonique, Les Arts Florissants, Le Residentie Orkest et l'Orchestre philharmonique de la radio néerlandaise, et des chefs tels que Frans Brüggen, Marc Albrecht, Jaap van Zweden, Ingo Metzmacher, Christophe Rousset, William Christie, Vincent D'Amante, Carlo Rizzi, Ivor Bolton, Stefan Soltesz, Reinbert de Leeuw, Jan Willem de Vriend, Sylvain Cambreling et Edo de Waart.

Il chante Adam dans *La Création* de Haydn avec Thomas Hengelbrock et les Ensembles Balthasar-Neumann en tournée en Europe, l'*Oratorio de Noël* de Bach avec Marcus Creed et le Danish Radio Symphony Orchestra, le *Deutsches Requiem* de Brahms avec l'Orchestre du 18ème siècle et le *Stabat Mater* de Schubert avec le Dutch Philharmonic et James Gaffigan au Concertgebouw d'Amsterdam.

En récital, il se produit régulièrement avec Julius Drake, au Concertgebouw d'Amsterdam, aux Pays-Bas, à Zurich, à Stuttgart, etc....

Cette saison, André Morsch revient à Amsterdam dans le rôle de Thésée dans *Oedipe* d'Enescu, dirigé par Marc Albrecht. En concert, il participe à la première mondiale de *Maria* de Jan Mueller Wieland avec le Balthasar Neumann Ensembles et Thomas Hengelbrock au festival de la Ruhrtriennale, chante les *Saisons* de Haydn avec l'Orchestre du 18ème siècle, le *Deutsches Requiem* de Brahms avec le Sinfonieor Basel, le *Requiem* de Fauré avec l'orchestre symphonique de Stavanger, la *Création* de Haydn avec l'Orchestre philharmonique de Bruxelles de Hervé Niquet et *La Passion selon Saint Jean* de Bach avec l'Insula Orchestra.

A Nancy, il a chanté Fritz dans *La Ville morte* en 2010 et Figaro dans *Les Noces de Figaro* en 2011.

Arnaud Richard, Saturno, baryton-basse



Arnaud Richard obtient en 2000 le prix d'excellence du Conservatoire national de Région de Caen, puis parfait sa formation auprès d'Alain Buet. Son répertoire, tel que l'illustre sa discographie, embrasse des ouvrages de l'âge baroque à nos contemporains, qu'il interprète en concert ainsi qu'à l'opéra. Il se produit régulièrement à l'Opéra de Rouen, de Caen, à l'Opéra national du Rhin ainsi qu'à l'Opéra de Versailles. Il obtient une reconnaissance internationale

lorsque le chef d'orchestre Teodor Currentzis lui demande de chanter "Aeneas" et d'enregistrer le *Requiem de Mozart*. Il débute à l'Opéra de Stuttgart dans *L'Écume des jours* (d'Edison Denisov) et entreprend de nombreuses tournées internationales avec *Les Arts Florissants* sous la direction de William Christie. Ainsi il apparaît dans *Atys* (Lully), *David et Jonathas* (Charpentier) notamment dans le rôle de Saül et du Maître à danser au Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra Comique Paris et sur les scènes lyriques de Bordeaux, Londres, New-York, Moscou.

Après avoir chanté dans *Wozzeck* à l'Opéra de Dijon, dans *Pénélope* à l'Opéra du Rhin et dans *The Fairy Queen* et *Alcina* (Melisso) à l'Opéra de Stuttgart, Arnaud Richard participe à la nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* au Théâtre des Champs Élysées et regagne l'Opéra de Stuttgart pour la reprise de *L'écume des jours*. Au cours de la saison 2017/2018 il chante à l'Opéra national du Rhin dans le rôle de *Bartolo* dans une nouvelle production de *Nozze di Figaro* et dans *Les dialogues des Carmélites* à la Monnaie de Bruxelles, le Théâtre des Champs Élysées, à l'Opéra de Caen et à l'Opéra de Bologne. Il s'est également produit en tournée en Chine avec *Les Arts florissants* dans *Monsieur de Pourceaugnac* ainsi qu'en concert au Festival de Radio France à Montpellier.

Au cours de la saison 2018/2019, Arnaud Richard chantera dans *Agrippina* (donnée en concert, en tournée) avec Christophe Rousset et ses Talens lyriques.

Entretiens Arnaud Richard chante sous la baguette de chefs d'orchestre tels que David Stern, Vincent Dumestre, Xavier Ricour, Rani Calderon, Daniele Callegari, Sylvain Cambreling, Jacques Lacombe, Markus Stenz, James Caffigan, Leo Hussain, Christian Curnyn, Emilio Pomarico, Alain Altinoglu, Hervé Niquet. Il collabore avec des metteurs en scène tels qu'Olivier Py, Keith Warner, Andreas Homoki, Calixto Bieito, Jossi Wieler, Eric Ruf.

En concert il se produit avec l'Orchestre Les Siècles sous François-Xavier Roth dans la *Grande Messe des Morts* de Gossec à Versailles et dans les *Motets* de Rameau au Festival de Cuenca, avec l'Orchestre de la Radio d'Hilversum dans *L'Enfance du Christ* et *Jeanne d'Arc au bûcher* et avec le Brussels Philharmonic dans la *Passion selon saint Matthieu*. Il apparaît souvent aux côtés des Musiciens du Paradis, l'Ensemble Pierre Robert, Rosa solis, Pygmalion, le Poème Harmonique, l'Ensemble La Fenice, Ausonia (Castor et Pollux), les Paladins, la Simphonie du Marais, Il Seminario Musicale, Arsys Bourgogne.

Parmi ses enregistrements, nous pouvons citer *Le vœu de Louis XIII* (prix de l'académie Charles Cros), *Les Grands motets* de Pierre Robert avec les Pages et les Chantres du Centre de Musique Baroque de Versailles et Olivier Schneebeli, un DVD du *Bourgeois Gentilhomme* de Molière et Lully (dirigé par Vincent Dumestre), *Soleils Baroques* de Luigi Rossi avec les Paladins et Jérôme Correas, le *Ballet des Arts* de Lully avec la Simphonie du Marais dirigé par Hugo Reyne, un DVD de *Cadmus et Hermione* de Lully avec le Poème Harmonique, Zulim dans *Zélinde de Francoeur* et *Rebel* puis des airs extraits des opéras *Zoroastre* et de *Zaïs* de Rameau avec l'ensemble Ausonia (choc de la musique chez Alpha en 2009) et le *Requiem* de Mozart avec l'ensemble Musicaeterna sous la direction de Teodor Currentzis à l'Opéra de Novossibirsk (label Alpha productions, paru en mars 2011).

Il fait ici ses débuts à Nancy.

Julie Boulianne, Giunone, mezzo-soprano



La mezzo-soprano québécoise Julie Boulianne est diplômée de l'Université McGill et de la Juilliard School. Elle se produit à l'opéra et en concert avec les plus grands chefs et dans les plus prestigieuses maisons : le Metropolitan Opera, les Opéras de Zurich, Paris, Toulouse, Amsterdam ou Covent Garden, le Royal Albert Hall, le Concertgebouw, le Carnegie Hall...

Son vaste répertoire s'étend du baroque au contemporain avec une prédilection pour l'Opéra français avec *La Damnation de Faust* (Marguerite) à Québec et San Sebastian, *Béatrice et Bénédicte* (Béatrice) à Boston et Toulouse, *Werther* (Charlotte) à Francfort et à Québec, *L'Étoile* (Lazuli) au New York City Opera, *Cendrillon* (rôle-titre) à Marseille et Montréal, *Faust* (Siebel) au Metropolitan Opéra. Elle chante également dans *Don Giovanni* (Donna Elvira) au Théâtre des Champs-Élysées, *Le Nozze di Figaro* (Cherubino) et *La Clemenza di Tito* (Annio et Sesto) mais également le belcanto avec *Il Barbiere di Siviglia* (Rosina), *La Cenerentola* (rôle-titre), *I Capuleti e i Montecchi* (Romeo).

En concert, on a pu l'entendre aussi bien dans *Les Nuits d'été* dirigées par Yannick Nézet-Seguin et au Concertgebouw d'Amsterdam, *Le Poème de l'amour et de la mer* sous la baguette de Bertrand de Billy, *Roméo et Juliette* de Berlioz à Toulouse et aux Prom's de Londres, que dans le *Messie* de Haendel, le *Stabat Mater* de Pergolesi ou la *Messe en si mineur* de Bach, en passant par la *Neuvième Symphonie* ou la *Missa Solemnis* de Beethoven.

Parmi ses projets, notons *La Damnation de Faust* au festival de Glyndebourne, les *Contes d'Hoffmann* et *Faust* avec le Royal Opera House de Londres, *Le Roi Carotte* à Lyon, *Le Chevalier à la Rose* au Théâtre Royal de la Monnaie, *Mignon (rôle-titre)* à Francfort. Elle fait ici ses débuts à Nancy.

Sophie Junker, Venere, soprano



La soprano belge Sophie Junker perce sur la scène internationale en 2010 en remportant le Concours Händel de Londres. Son ascension rapide se voit vite confirmée par sa victoire au Concours international Cesti du Festival de Musique Ancienne d'Innsbruck en 2012.

Elle se produit régulièrement avec de grands chefs d'orchestre tels que Harry Bicket (Dorinda dans *Orlando*), Laurence Cummings (Sigismondo dans *Arminio* de Händel à Göttingen, Aspasia dans *Alexander Balus* et Michal dans *Saul* au Festival Händel de Londres), Christian Cumyn (Femme italienne dans *Médée* de Charpentier pour l'English National Opera, Phoebe dans *Castor et Pollux* de Rameau), Richard Egarr (Melanto/Fortuna dans *Il Ritorno di Ulisse in patria*), Paul McCreech (*King Arthur* de Purcell), Christophe Rousset (La première Dame dans *Die Zauberflöte*), Masaaki Suzuki (*Vêpres* de Monteverdi), ou encore Stefano Montanari (Zerlina dans *Don Giovanni*).

Sophie Junker jouit déjà d'une solide relation avec l'Opéra Royal de Liège Wallonie (Wanda dans *La Grande Duchesse de Gérolstein*, rôle-titre dans *Cendrillon* de Pauline Viardot) et avec Angers Nantes Opéra (Amour dans *Orphée et Eurydice*, Constance dans *Dialogues des Carmélites*). En 2016 elle fait ses débuts aux États-Unis en chantant Hélène dans *Une Éducation manquée* de Chabrier (Opera Lafayette, New York et Washington). Parmi ses autres rôles à l'opéra, on retrouve Caio dans *Ottone in Villa* de Vivaldi au Festival d'Opéra de Copenhague, et Belinda dans *Dido and Aeneas* (Festival de Musique Ancienne d'Innsbruck).

La voix agile et pétillante de Sophie Junker résonnera cette saison avec le rôle de Cunegunda dans *Gismondo* de Vinci en tournée en Europe, et le rôle Galatea dans *Acis and Galatea* en Hollande. Elle fera ses débuts au Staatsoper Berlin où elle chantera Drusilla dans *L'Incoronazione di Poppea* dirigé par Diego Fasolis. Sophie Junker fera également ses débuts dans les rôles d'Elisetta dans *Il Matrimonio segreto* (Opéra royal de Liège Wallonie), et Eurilla dans *Il Pastor fido* de Haendel (Festival International Händel de Halle).

Elle fait ici ses débuts à Nancy.

Jake Arditti, Apollo, contreténor



À l'âge de onze ans, Jake Arditti débute sa carrière professionnelle avec Yniold dans *Pelléas et Mélisande* à Glyndebourne ainsi que de nombreuses productions de l'English National Opera. C'est en 2012 qu'il connaît une ascension fulgurante à la suite d'un prix gagné au Concours international Cesti du Festival de Musique Ancienne d'Innsbruck.

Grâce à « la richesse remarquable de sa couleur vocale et de sa présence sur scène » (Daily Telegraph), il jouit d'une belle renommée auprès des critiques et du public, non seulement dans des rôles baroques virtuoses tels que Rinaldo de Händel (Théâtre du Bolshoï, Moscou), *Serse* (rôle-titre au Longborough Festival Opera), *Riccardo Primo* (rôle-titre au London Handel Festival), Sesto (Teatro Colón), Nireno (ENO) dans *Giulio Cesare*, et Narciso dans *Agrippina* (Opera Vlaanderen), mais aussi dans des rôles plus rares tels que Emone dans *Antigone* de Traetta (Wiener Kammeroper), Euripilo/La Discordia/Polluce dans *Elena* de Cavalli (Festival d'Aix en Provence, Lille et Lisbonne). Parmi le répertoire baroque anglais, il incarne l'Esprit dans *Dido and Aeneas* de Purcell ainsi que Cupidon dans *Venus and Adonis* de Blow à Innsbruck, tandis que le Guardian qualifie d'« exceptionnelle » son interprétation du rôle de Othniel dans *Joshua* de Händel. Il fait aussi récemment ses débuts dans le rôle de David dans *Saul* de Händel (Theater an der Wien) dans une nouvelle production mise en scène par Claus Guth et dirigée par Laurence Cummings.

L'amplitude de sa tessiture lui permet aussi de chanter des rôles tels que Amore (Theater an der Wien et Zürich Opera), Nerone (Pinchgut Opera, Sydney) dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, ainsi que Nerone dans *Agrippina* de Händel (Theater an der Wien et Göttingen Handel Festival).

Prochainement il sera Sesto dans *Giulio Cesare* de Händel à l'Opéra de Halle et Ernesto dans *Gismondo, re di Polonia* de Vinci en tournée en Europe. Il a récemment fait ses débuts au Musikverein de Vienne avec un récital entièrement dédié aux jeunes amoureux haendéliens. Il fait ici ses débuts à Nancy.

Christopher Lowrey, Marte, contreténor



Originaire des États-Unis, Christopher Lowrey est diplômé de la Brown University, l'Université de Cambridge, où il chante avec la chorale du Trinity College et de la Royal Opera School International Opera School. Il remporte des concours tels que le prix Helpmann, le prix de la Sullivan Foundation, des auditions du Conseil national du Metropolitan Opera, le prix Michael Oliver au London Handel Singing Competition et le prix Keasbey. Il étudie avec Russell Smythe, Derek Lee Ragin, Ashley Stafford et Pierre Massé.

Christopher Lowrey chante avec un large éventail de compagnies distinguées à travers le monde, notamment le Royal Opera House, le Festival de Glyndebourne, les BBC Proms, le London Philharmonic Orchestra, l'Académie de musique ancienne, l'Orchestre du siècle des Lumières, l'English Concert, la Early Opera Company, La Nuova Musica, le Festival Haendel de Londres, le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra Royal de Versailles, le Festival d'Ambronay, La Fenice, la Cappella Mediterranea, le Festival Haendel de Göttingen, le Bach Collegium Japan, le Boston Baroque, l'Opéra Pinchgut, le Festival d'Adélaïde, le Grand Théâtre de Genève, le Palau de les Arts Reina de Sofia, l'Orchestre Symphonique de Melbourne et Voices of Music. Il a travaillé avec des chefs tels que William Christie, Vladimir Jurowski, Christophe Rousset, Laurence Cummings, Richard Egarr, Christian Curnyn, Stephen Layton, Masaaki Suzuki, Erin Helyard, David Bates, Roberto Abbado, Leonardo García-Alarcón et Martin Pearlman.

Récemment il chante dans *Arminio* de Haendel (rôle principal) pour le festival Haendel de Göttingen, qui sortira prochainement, *Rinaldo* (Argante) de Haendel avec Kammerorchester Basel au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Festival Haendel de Halle et St Martinskirche à Bâle, *Orlando* (Medoro) de Haendel avec La Nuova Musica au St John's Smith Square de Londres, les débuts à l'English national Opera dans *Rodelinda* (Unulfo) et *Muhly Marnie* (Terry), *Tamerlano* (rôle principal) avec Les Talens Lyriques pour le festival d'Ambronay et *Dean Hamlet* (Guildenstern) pour le Festival d'Adélaïde.

En concert, il a récemment chanté les *Cantates* de Bach à la Philharmonie de Paris avec l'Ensemble Pygmalion, le *Messiah* de Haendel avec le chœur Clare College à l'Union Chapel de Londres, et la *Messe en si mineur* de Bach au Winchester College, Israël en Égypte de Haendel aux Proms de la BBC avec l'Orchestre du siècle et des lumières dirigée par William Christie, la *Passion selon saint Matthieu* de Bach pour le Festival Haendel de Londres, *Il Diluvio universale* de Falvetti (La divination) et *Nabucco* (Arioco) avec la Cappella Mediterranea, et des récitals solo avec Voices of Music à San Francisco et l'Ensemble de musique de chambre Sarasa à Boston.

Parmi ses enregistrements, nous pouvons citer *Theodora* (Didymus) avec le Pinchgut Opera sur ABC Classics, *Dean Hamlet* (Guildenstern) en DVD au Festival de Glyndebourne pour le label Opus Arte, *i 7 Peccati capitali*, un disque de Monteverdi chez Ricercar, *Susanna* (Joachim) pour le label Accent, *Bajazet* de Vivaldi (Tamerlano) pour ABC Classics, *Faramondo* (Gerlando) pour le label Accent, *Il Ritorno di Ulisse in patria* de Monteverdi (L'humana fragilità) pour Linn Records, *Dixit Dominus* de Haendel et Vivaldi pour le label Harmonia Mundi, la *Missa brevis* de Bernstein pour Hyperion et un album solo des *Arias* de Haendel pour la série EMI Emerging Artists.

Prochainement il chantera Didymus dans *Theodora* à la Kammerakademie de Potsdam, Athamas dans *Semele* avec The English Concert au Barbican de Londres et Ruggiero dans *Orlando generoso* au Festival de Boston. Il chantera également un programme de Bach et Vivaldi en tournée avec Arcangelo à Hong Kong et avec Les Talens Lyriques à Essen avec Sandrine Piau dans le *Stabat Mater* de Pergolesi.

Soraya Mafi, Cintia, soprano



La soprano originaire du Lancashire Soraya Mafi étudie au Royal Northern College of Music et au Royal College of Music, soutenue par le prix Help Musicians UK Sybil Tutton. Elle poursuit ses études avec la célèbre soprano Janis Kelly et le répétiteur John Fraser. Parmi ses nombreux prix et récompenses, citons le prix Maggie Teyte en 2014 et le prix Susan Chilcott en 2016. Elle remporte également le deuxième prix des Kathleen Ferrier Awards 2015. Soraya Mafi est une jeune artiste Harewood du British National Opera et

une artiste associée de la Classical Opera Company.

Durant son séjour à la RCM, Soraya interprète les rôles de Virtù dans *L'Incoronazione di Poppea* mis en scène par James Conway, et Le Feu et Le Rossignol dans *L'Enfant et les sortilèges* mis en scène par James Bonas. Elle chante le rôle principal dans *Arianna in Creta* pour le Festival Haendel de Londres sous la direction de Laurence Cummings et fait ses débuts dans le rôle de Cheryl dans la nouvelle comédie musicale de Iain Burnside intitulée *Journeying Boys*. Elle chante également dans *Il Re pastore* (Aminta) au Théâtre du Châtelet, *Sweeney Todd* (Johanna) au Welsh national Opera, *Dialogues des Carmélites* (Constance) et *Peter Grimes* (Première nièce) pour Grange Park Opera et *Così fan tutte* (Despina) pour West Green House Opera. Elle chante également en récital pour le festival de Buxton et à la salle Crush de la Royal Opera House à Covent Garden. Récemment, elle a chanté Mabel dans la production de *The Pirates of Penzance* de Mike Leigh et Tytania dans *Le Songe d'une nuit d'été* pour l'English national Opera, Suor Genoveva dans *Suor Angelica* pour ses débuts avec Opera North, Cleopatra dans *Giulio Cesare* pour l'English Touring Opera et Nanetta dans *Falstaff* à Garsington. En concert, elle a récemment chanté avec l'Orchestre national de la BBC du Pays de Galles, l'Orchestre de chambre écossais (Peter Dijkstra et Jonathan Cohen), l'Ensemble Matheus (Jean-Christophe Spinosi), l'Orchestre symphonique de Seattle (Ludovic Morlot) et le Festival Rheingau 2018 avec Robert King. Soraya Mafi a fait ses débuts en récital solo à Wigmore Hall avec Graham Johnson. Prochainement, elle chantera Yum-Yum dans *Mikado* et Amour dans *Orfeo ed Euridice* pour l'English national Opera, Gretel dans *Hansel et Gretel* pour Grange Park Opera et sa prise de rôle de Gilda dans *Rigoletto* à Seattle. Elle fait ici ses débuts à Nancy.

Ada Elodie Tuca, Amore, soprano



Soprano colorature, Ada Elodie Tuca débute à la Maîtrise de l'Opéra de Lyon où elle travaille avec des chefs tels que William Christie, Marc Minkowski ou encore Jérémie Rohrer, et des metteurs en scène comme Peter Stein et Robert Carsen. Elle a notamment joué le rôle de Juliette dans *Le petit Ramoneur* de Benjamin Britten sous la direction d'Alan Woodbridge et Nino d'Introna, ainsi que la jeune fille de 15 ans dans *Lulu* de Berg avec Kazushi Ono et Peter Stein.

Elève de Leontina Vaduva, elle obtient en 2018 un Master Interprétation à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. Elle suit également des masterclasses avec Dame Felicity Lott, John Fiore, Gary Magby, Helmut Deutsch, Martin Katz et Luisa Castellani. Dans le cadre de cette école, elle interprète le Rossignol dans *L'Enfant et les sortilèges* sous la direction de Benjamin Levy, Mme Herz dans *Schauspieldirektor* de Mozart ainsi que la Reine de la Nuit dans la *Flûte Enchantée* de Mozart. En mars 2016, elle a repris le rôle de Mme Herz du *Schauspieldirektor* au théâtre de Bonlieu, à Annecy. Elle débute dans le rôle d'Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach en décembre 2017 et janvier 2018 à l'Opéra de Fribourg, sous la direction de Laurent Gendre, Olivier Desbordes et Benjamin Moreau. On a récemment pu la retrouver dans *Cendrillon* de Viardot à l'Opéra de Lausanne en novembre dernier, où elle interprétait le rôle de Maguelonne, dirigée par Didier Puntos et mise en scène par Gilles Rico. Elle fait ici ses débuts à Nancy.

Rupert Enticknap, Mercurio, contreténor



Rupert Enticknap est l'un des principaux jeunes contre-ténors britanniques. Il chante avec des ensembles et des chefs renommés de musique ancienne et fait preuve d'une grande passion pour le répertoire de musique moderne et contemporaine. En 2017, il fait ses débuts au Festival de Glyndebourne dans le rôle de Rosencrantz dans *Hamlet* de Brett Dean aux côtés de Barbara Hannigan, élue meilleure première mondiale par les International Opera Awards 2018. Il chante également le rôle-titre dans *Akhnaten* de Philip Glass au Festival Mito Settembre Musica en 2015, l'Européen dans *Mare*

Nostrum de Maurizio Kagel à Vienne et la première mondiale de *Sum* de Max Richter pour le Royal Opera House à Covent Garden. Récemment il a chanté à Francfort (*Ezio* de Gluck), à Berlin (*Amor vien dal destino* de Steffani), au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles (*L'Opera Seria* de Gassmann) et au Shakespeare's Globe de Londres (*L'Ormindo* de Cavalli). En tant que membre de la compagnie du Junges Ensemble du Theater an der Wien, il a notamment chanté dans *Semiramide* de Vinci et Haendel ainsi que les rôles-titres dans *Orlando* de Haendel et dans *Radamisto* avec l'orchestre baroque de Fribourg.

Rupert Enticknap a travaillé avec des chefs tels que Vladimir Jurowski, René Jacobs, Alan Curtis, Ian Page, Laurence Cummings, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Fabio Biondi, Olof Boman et Paul Goodwin. Cette saison, il sera à Francfort pour *The Lost Highway* d'Olga Neuwirth avec l'Ensemble Modern. Il fait ici ses débuts à Nancy.

Alberto Miguélez Rouco, Discordia, contreténor



Né à La Corogne (Espagne) en 1994, il étudie le chant avec le ténor Pablo Carballido del Camino. En 2012, il commence ses études à la Musik Akademie de Bâle où il étudie avec la mezzo-soprano Rosa Domínguez et termine son master en 2017.

Il chante dans *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* (Disinganno) de Haendel sous la direction de Paul Agnew (Festival baroque de Trondheim), *Il San Vito* de Pasquini (au Festival de musique ancienne de Boston), le *Requiem en do mineur* de Michael Haydn, *Vespro della beata Vergine* de Monteverdi, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns, *Messe de couronnement* de Mozart, *Messe de Sparrow et Trinitas*, *Stabat Mater* de Pergolesi, le *Gloria* de Vivaldi, le Magnificat et *Beatus Vir*, *Te Deum* de Charpentier et *Stabat Mater* de Traetta.

Il interprète *Dido and Aeneas* de Purcell en 2011 et 2013 (Sorcière) et *Die Zauberflöte* de Mozart en 2015 (3^{ème} génie). Il interprète *Dido and Aeneas* de Purcell en juillet 2017 sous la direction de Paul Agnew dans le cadre de la Académie européenne baroque 2017 d'Ambronay. En septembre 2018, il interprète *L'Umana fragilità* et *Pisandro* dans *Il ritorno di Ulisse in patria* de Monteverdi au Teatro Olimpico de Vicenza, mis en scène par Deda Cristina Colonna.

Il participe régulièrement à des masterclass avec des chanteurs et professeurs renommés tels que Margreet Honig, Sara Mingardo, Valerie Guillorit, Giulia Semenzato, Christine Schäfer, Alessandro de Marchi, Sophie Daneman, Carlos Mena et Maria Cristina Kiehr. Il travaille également avec des chefs d'orchestre tels que Jordi Savall, Gabriel Garrido, Javier Ulises Illán, Lionel Sow, Josep Pons, Antonio Florio et Paul Agnew. Il chante avec d'importants orchestres tels que le Concert des Nations, l'Hespèrion XXI, l'Orchestre Baroque de Trondheim, le Café Zimmermann, l'Orquesta Sinfónica de Galicia, l'Ensemble Elyma, Musica Fiorita et La Grande Chapelle.

Il fait ici ses débuts à Nancy.

Les Talens Lyriques



L'Ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset.

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'Ensemble et contribue à sa notoriété.

Les Talens Lyriques voyagent de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno di Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), à Hændel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Arianna in Creta*, *Tamerlano*, *Ariodante*, *Semele*, *Alcina*, *Agrippina*) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*), Desmarest (*Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*), Beethoven et enfin Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*) ou Saint-Saëns.

La recréation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, Macha Makeïeff, Laura Scozzi, Natalie van Parys, Marcial di Fonzo Bo, Claus Guth, Robert Carsen, David Hermann, Christof Loy, Jetske Mijnsen, Alban Richard ou David Lescot.

Outre le répertoire lyrique, l'Ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie et l'immensité du répertoire sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres...). De saison en saison, Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

En 2018-2019, Les Talens Lyriques retournent à leurs premières amours avec une saison intitulée la « Tentation de l'Italie ». La vocalité sera célébrée de toute part, des chefs-d'œuvre incontestés de Monteverdi, Purcell, Hændel (*Agrippina*), Mozart (*La Betulia liberata*) à des partitions plus rares ou inédites de Salieri (*Tarare*), Leo ou encore Porpora. Après avoir célébré Telemann en 2017, l'Ensemble partira en Amérique pour se faire l'ambassadeur de François Couperin, à l'occasion du 350^e anniversaire du compositeur. Cette « année Couperin » sera également célébrée dans la discographie des Talens Lyriques, avec les sorties attendues des *Nations* (Aparté, automne 2018) ainsi que des *Concerts royaux* (Aparté, Noël 2018).

L'Ensemble a réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Corbiau, *Farinelli* (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires. La discographie des Talens Lyriques comprend aujourd'hui une soixantaine de références, enregistrées chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambrosie, Virgin Classics, Outhere et Aparté. Cette saison, l'Ensemble conclura notamment le cycle des opéras de Salieri en français avec la sortie des *Horaces* en septembre 2018 et l'enregistrement de *Tarare* à l'automne 2018 (Aparté).

Depuis 2007, l'Ensemble s'emploie à initier des élèves à la musique, à travers un programme d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes. Ils sont en résidence dans des établissements scolaires à Paris et en Île-de-France, où ils ont créé notamment une classe orchestre et un petit chœur des Talens. Les 3 applis pédagogiques *t@lenschool*, téléchargeables gratuitement, suscitent beaucoup d'engouement et ont remporté de nombreux prix français et internationaux.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes : la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten et Madame Aline Foriel-Destezet.

Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).